



"Social Shadows",  
Charbel Samuel Aoun.



Seul, Jean-Marc Nahas.



"PsychedAlice", Rania F.

PHOTOS: MILAD AYOUB.

## LES CRÉATEURS À... "PIEDS D'ŒUVRE"!

QUE SE PASSE-T-IL LORSQUE 17 DESIGNERS ET ARTISTES TRAVAILLENT SUR UN MÊME THÈME? C'EST SMOGALLERY, GALERIE CRÉÉE ET DIRIGÉE PAR L'ARCHITECTE GRÉGORY GATSERELIA, QUI A EU L'IDÉE DE DISTRIBUER DE VIEUX PIEDS DE BANC À CHACUN D'ENTRE EUX. ET, À PARTIR DE LÀ, A DONNÉ LIBRE COURS À LEUR IMAGINATION POUR LES INTÉGRER ET LES RÉINTERPRÉTER DANS DES ŒUVRES ARTISTIQUES PERSONNALISÉES DESTINÉES À ÊTRE EXPOSÉES, DANS LE JARDIN PUBLIC DE LA QUARANTAINE, EN FACE DE LA GALERIE... LES RÉSULTATS, SURPRENANTS PAR LA DIVERSITÉ ET LA RICHESSE D'IDÉES, ONT ÉTÉ DÉVOILÉS SOUS LE TITRE "PIEDS D'ŒUVRE" EN NOVEMBRE DERNIER.

**Architecte et directeur du bureau SOMA Architects**, Michel Abboud a répondu au défi avec "Finicky Pegs". Manipulant avec finesse les interactions entre les mondes de l'architecture et du design, et cherchant toujours plus d'innovation, il n'a pas voulu réutiliser le pied dans son état brut. Extrapolé en une représentation en 2D, son contour a été retracé avec des nuances plus modernes, découpé dans des plaques d'acier inoxydable et doublé. La jonction s'est réalisée grâce à de multiples tubes fins carrés. Et c'est par sa multiplication modulaire que l'on pourrait obtenir un banc ou plusieurs... Un peu plus loin, apparaissent de

belles enclumes bleues attachées aux pieds, en forme de chaise. Effectivement, n'ayant pas l'originalité comme souci premier, d'une part, et très actif sur la scène de l'art contemporain, d'autre part, Ziad Abillama utilise parfois des objets d'usine. L'essentiel étant de donner à l'œuvre une dimension «presque perturbante», comme il le dit si bien. Il▶



Banc des Amoureux,  
Ziad Antar.



"Finicky Pegs",  
Michel Abboud.



Parc des Rêves,  
Jan Van Lierde.



Pieds, métal et bois...  
par Ziad Abillama.

► enchaîne: «On dit parfois que mes chaises surprennent les gens qui s'y assoient parce qu'on ne sait pas si elles sont destinées à l'être humain ou à une autre espèce!».

Paula Acra a prouvé encore une fois les grandes possibilités qu'offre l'art floral. Son banc en bois poli dont le bord s'élargit en un arrangement de fleurs... Le photographe Ziad Antar a repris la forme typique du banc mais y a ajouté une nuance qui a fait toute la différence: Les pieds sont des fils barbelés! Le titre de l'œuvre? "Banc des amoureux"... Dans un coin de la salle, se dresse une grande sculpture imposante qui se fait remarquer. Architecte de formation et passionné d'art, Charbel Samuel Aoun a brodé sur les pieds des fils de fer qui se tournent, se courbent, se cherchent, se mêlent, se déploient et finissent par découper un tableau magnifique sur le mur blanc. «C'était une expérience de traduire tout ce que j'ai découvert en peinture dans l'espace!». Sur le banc, des formes organiques, des Ombres sociales, d'où le nom de l'œuvre.

### Matière, mouvement et reflets

Celia Abou Arbid, architecte et designer, a transformé le banc en chaise et l'a transposé vers un intérieur chaud et accueillant. Contrairement à un simple banc qui ne connaît que des passants sans lendemain, sa chaise "Wallace", rembourrée avec la tentation de grands coussins doux, se transforme en un objet opulent qui

garde la trace de chaque personne qui s'y assoit. «Un peu comme un chat de rue qu'on trouve, qu'on adopte et qui devient un chat de maison...».

Le sculpteur Anachar Basbous a choisi de cacher le pied: «Dans l'art plastique, le plus important c'est de voir! Alors, j'ai eu envie que le pied ne soit pas révélé à première vue et que l'observateur, intrigué par le mystère, soit obligé de le chercher!». La découverte est faite à travers les fentes, dans une grande sculpture en fer rouillé. Peint en vert, il rejoint le titre "Green impression in a grey world". Majd Bazerji, designer et directeur du studio mb designlab, affirme que ce sont ses œuvres qui bougent. «À la base, je pense à des objets que j'aimerais bien utiliser moi-même. Cependant, je m'ennuie très vite alors je les conçois de telle façon à ce qu'ils puissent toujours être envisagés sous différents angles!». En effet, Le confident n'échappe pas à cette règle: deux chaises disposées côte à côte. Il suffit d'un petit mouvement subtil et voilà les deux personnes en face-à-face...

Bokja -le duo Hoda Baroudi et Maria Hibri- a présenté à Smogallery "The Niagara Falls". On reconnaît directement leur travail à la prépondérance de couleurs mêlées harmonieusement à d'anciens tissus. Cela revient à leur concept de départ: habiller leurs meubles de cette délicieuse image d'autrefois... Connu pour son talent de combiner astucieusement différents matériaux, Karim Chaya, designer industriel, surprend encore une fois avec ►►



"Green impression in a grey world", Anachar Basbous.



"The Niagara Falls", Bokja.



Le confident, Majd Bazerji.

» "Shooting from the Hips". Associés à des poignées et à de vraies roues, les pieds de banc se transforment en bicyclette et en trottinette... qu'on dirait prêtes à rouler!

Nada Debs, architecte d'intérieur et fondatrice de East and East, est restée fidèle à ses tendances artistiques: "Uni – Bench" est en plexiglas, matériel contemporain, et laisse entrevoir les pieds anciens par transparence. Un mariage de matériaux qui, assurément, captive par son contraste!

Continuant son parcours à travers la galerie, le visiteur se retrouve face à sa propre silhouette! "Psyched Alice" est l'œuvre de la designer de bijoux Rania F: un grand miroir impressionnant est fixé sur les pieds et reflète l'image des passants... Juste à côté, on dirait que de belles créatures chimériques se sont faufilées dans la salle... À bien les étudier, on reconnaît les pieds et on les voit revêtus de douces céramiques blanchâtres.

### En musique, sur un pied et en rêve

Justement, la conceptrice Nathalie Khayat est céramiste et a intégré d'épatantes pièces recyclées à son œuvre. «Je pouvais y voir le parc, le rêve, les enfants, l'imaginaire...», explique-t-elle avec passion. "Moonfleet" est là pour refléter ses pensées... Un peu plus loin, se profilent les "Music Hall Chairs": Lara Houry, designer de mode, a été inspirée par les enfants qui, au son de la musique, s'amusent à tourner autour de chaises disposées en rond. Et de là, découlent la disposition et la composition adoptées

par l'artiste, afin de «représenter les gens qui fréquentent les jardins comme les femmes, les enfants, les vieilles personnes... C'est comme si chaque chaise avait sa personnalité, sa propre histoire...».

Quelques pas plus loin un banc en bois laqué se tient sur un pied, d'un seul côté. De l'autre côté, un grand tableau lui sert de support. En mode noir et blanc et peuplé de personnages qui semblent parler, nul besoin d'y chercher la signature pour savoir que c'est l'expressif coup de pinceau du peintre Jean-Marc Nahas. Le seul travail où on ne voit pas les pieds distribués par Smogallery est celui de l'architecte-designer Wyssem Nochi. C'est parce qu'ils ont été broyés en poudre de fer et remplis dans des bocaux. Et, comme toile de fond, une belle photo de l'opération de fragmentation. D'ailleurs, comme les travaux étaient prévus pour le jardin, "Fe (Fertilizer)" n'est pas innocent: le fer est un élément nécessaire pour accroître la productivité des plantes!

Jan Van Lierde, architecte et designer, a approché le sujet proposé d'une manière surréaliste: il invite chaque observateur à réfléchir et à voir différemment. «De nos jours, l'industrie contraint les populations à consommer immodérément sans pour autant penser. Ce que j'essaie de faire à travers mes œuvres, c'est plutôt le contraire...». Ainsi, les feuilles d'arbre du "parc", les pieds et le parc-mètre (parc-mètre) forment subtilement ce Parc de Rêves. Comme son concepteur, il semble suggérer à chacun des impressions nuancées...